

2008

FRANCE

COMÉDIE  
DRAMATIQUE

L'HEURE D'ÉTÉ

RÉALISATEUR

**Olivier Assayas**



# L'HEURE D'ÉTÉ

Réalisation et scénario .....  
Directeur de la photographie .....  
Production .....  
Distribution .....  
Durée .....

Olivier ASSAYAS (2008)  
Éric GAUTIER  
MK2 Productions / France 3 Cinéma  
MK2 Diffusion  
100 minutes

## INTERPRÉTATION

Frédéric Berthier .....  
Adrienne Berthier .....  
Jérémie Berthier .....  
Hélène Berthier .....  
Lisa Berthier .....  
Angela .....  
Éloïse .....  
James .....  
Sylvie Berthier .....  
Pierre .....  
Michel Waldemar .....  
Le commissaire de police .....

Charles BERLING  
Juliette BINOCHE  
Jérémie RÉNIER  
Édith SCOB  
Dominique REYMOND  
Valérie BONNETON  
Isabelle SADOYAN  
Kyle EASTWOOD  
Alice de LENCQUESAING  
Émile BERLING  
Jean-Baptiste MALARTRE  
Éric ELMOSONINO

## L'HISTOIRE

C'est l'été. Dans leur maison familiale, à la campagne, Adrienne et ses deux frères, Frédéric et Jérémie, accompagnés de femmes et enfants, fêtent les soixante-quinze ans de leur mère, Hélène, qui a voué sa vie à préserver l'œuvre de son oncle, le peintre Paul Berthier.

Soucieuse de préparer sa succession, Hélène informe son aîné, Frédéric, qu'elle a préparé tous les dossiers. Prémonition ? Restée seule après le départ de ses enfants, Hélène semble sombre. Elle meurt bientôt et la famille se retrouve donc à nouveau, cette fois dans de tristes circonstances.

Après les obsèques, l'heure est venue de passer aux questions pratiques et Frédéric déchante : lui qui souhaitait conserver telle quelle la maison, à l'usage de la famille et pour l'héritage futur des enfants, se heurte à l'avis opposé de son frère et de sa sœur. Jérémie travaille en Chine, où il s'apprête à s'installer, ayant besoin d'argent pour acheter une résidence secondaire à Bali, tandis qu'Adrienne, qui vit à New York, annonce qu'elle a décidé d'épouser son fiancé James et ne reviendra que rarement en France. Frédéric se plie à la déci-

sion majoritaire, d'autant plus déçu que la vente de deux toiles de Corot auxquelles il tenait particulièrement est aussi envisagée.

Les trois frères et sœur sont convoqués chez le notaire et une expertise est lancée, en même temps que la mise en vente de la maison. Une partie des objets d'art, de très grande valeur, sera léguée à l'État afin d'alléger le montant des droits de succession. Les experts investissent bientôt les lieux et Michel Waldemar, envoyé du Musée d'Orsay et ami de la famille, apprend à Frédéric que sa mère fut, avant son mariage, la dernière grande passion amoureuse de Paul Berthier, dont elle était pourtant la nièce...

Les meubles et objets précieux de la donation Berthier seront bientôt exposés au musée, sous les yeux de Frédéric et de sa femme Lisa, tandis que leur fille Sylvie organisera un grand week-end de fête, avec tous ses amis venus de Paris, dans la maison d'Hélène, à la veille de la vente de la propriété. Musique, jeux, alcool et drogues douces seront au programme, dans une insouciance désacralisant les lieux : les générations se succèdent, les temps changent.

## LA PETITE HISTOIRE

« J'ai voulu de la façon la plus simple raconter un cycle de la vie qui ressemble à celui des saisons » expliqua Olivier Assayas. L'HEURE D'ÉTÉ fut d'ailleurs tourné en mai et juin 2007, puis une semaine en novembre, l'habitude du réalisateur de filmer de manière chronologique ayant été contrariée par une météo printanière catastrophique. À l'origine du film, le Musée d'Orsay avait commandé auprès de plusieurs cinéastes une série de courts métrages à l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire. Le projet dut être

abandonné pour des raisons techniques, mais l'idée resta en sommeil jusqu'à ce qu'Olivier Assayas en tire le scénario de ce film. Le Musée d'Orsay fut finalement associé à la production, facilitant l'accès aux œuvres qui y sont montrées, datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> : des vases de Félix Bracquemond, du mobilier estampillé Louis Majorelle, des panneaux décoratifs signés Odilon Redon, etc.

Paul Berthier, peintre et figure tutélaire de la famille, est en revanche totalement imaginaire.